

Préambule

La connaissance du monde passe par l'expérience. C'est ainsi que l'enfant découvre le monde, il touche, goûte, multiplie les expériences avec ténacité, il observe avec émerveillement ce qui l'entoure.

Puis ce qui émerveille devient commun, habituel, et progressivement banal au point de ne plus y prêter véritablement attention. L'élève au collège a de multiples préoccupations, son environnement, ses rencontres et découvertes influent son rapport au monde et forgent son esprit critique.

L'Art nous invite à redessiner les contours du monde, à accepter son caractère protéiforme, à dépasser le trivial, à abolir une perception univoque qui serait la vision universelle.

Et c'est ainsi que j'aime à penser le caractère essentiel des enseignements artistiques et leurs contributions au développement de l'élève et de sa personne par la pratique exploratoire, qui se vit et s'éprouve puis s'explique :

- En mesurant la responsabilité, en tant qu'enseignant, d'offrir les moyens aux élèves -par la mise en oeuvre de dispositifs pédagogiques efficaces- de développer leur rapport au sensible, cette éducation du regard, cette capacité fine à percevoir et ressentir ce qui se joue autour de soi, à dépasser le trivial jusqu'à s'en émouvoir, à éprouver la texture d'une matière, à percevoir les formes comme ce qui fait danser l'oeil ou à ressentir la température d'une couleur...
- En considérant l'interdépendance de la raison et de l'émotion dans la faculté de penser, et la connaissance de soi nécessaire au développement d'une pensée raisonnée exempt de jugement hâtif.

Vers une Éducation au Sensible

Les programmes des Enseignements Artistiques de 2016 intègrent pleinement la question du sensible et rappellent le rôle essentiel de l'intelligence sensible dans le développement de l'enfant et l'apprentissage de l'élève.¹ C'est en s'appuyant sur le *Plan pour les arts et la culture à l'école (2000)*, que nous pouvons en définir les enjeux :

- La prise en compte de l'intelligence sensible au même titre que l'intelligence rationnelle.
- La prise en compte de chaque enfant dans son intégralité.
- La relation intrinsèque de l'éveil de la sensibilité à la maîtrise de la langue
- La reconnaissance du rôle de l'affectif et des émotions dans les processus d'apprentissages.
- L'impact de la pratique artistique pour le développement de l'estime de soi
- Le langage du corps, sa relation à la pensée et la compréhension de l'autre.

La question du sensible est inhérente à l'enseignement des Arts, une ouverture sémantique sera l'objet de ce présent document. Il s'agira ici d'engager une réflexion sur le signifié, le concept de sensible et ses connotations, croisant l'Esthétique et les enjeux du programme d'Arts Plastiques.

LE CORPS : Perception et sensation.

La perception est l'action de saisir quelque chose par les organes des sens.

La sensation induit le psychique, il s'agit d'un phénomène interne, une interprétation de l'information reçue par les sens.

Etienne SOURIAU², définit le champ lexical du « *domaine sensible des Arts* » :

*Les sens sont nos moyens de recevoir consciemment le monde extérieur et notre propre corps.
La perception de toute oeuvre d'art passe par eux : un tableau se voit; une musique s'entend.
L'art a donc un côté matériel et sensible (dans l'entendement d'être perçu par nos sens).*

et distingue la physiologie et la psychologie de la sensation, distinction du caractère sensoriel, matière brute des informations du monde perçues par nos sens, et du ressenti, caractère subjectif induisant l'affect et intimement lié à l'expérience vécue antérieurement :

« La vision de l'artiste » peut être la manière dont réagit sa rétine (sens propre, physiologique), et manière de peser et ressentir le monde (sens figuré).

¹ Ressources d'accompagnement des enseignements artistiques : Les enseignements et l'éducation artistiques. Une éducation de la sensibilité par la sensibilité :

« La reconnaissance d'une intelligence sensible à l'école est relativement récente. Elle date du Plan pour les arts et la culture à l'école (2000), fruit d'une réflexion commune de Jack Lang, alors ministre de l'Éducation nationale, et Catherine Tasca, alors ministre de la Culture. »

² Étienne SOURIAU, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, PUF, 2010.

L'Expérience Sensible.

« Regarde chaque jour le monde comme si c'était la première fois. Alors j'ai suivi ton conseil et je me suis appliqué. La première fois. Je contemplais la lumière, les couleurs, les arbres, les oiseaux, les animaux. Je sentais l'air passer dans mes narines et me faire respirer. »³

S'appuyant sur l'information brute perçue par nos sens, l'expérience sensible est le moyen par lequel nous entrons en contact avec le monde extérieur et nous permet de nous situer, de nous informer quant à l'environnement tangible qui nous entoure. Rapport physique au monde, elle façonne l'image que nous nous faisons de celui-ci.

Ainsi, proposer à l'élève *de multiples expériences sensibles*^{*4} permettrait de :

- > Favoriser l'exploration.
- > Développer sa capacité à prendre des initiatives et inventer *de nouveaux gestes*.
- > Développer sa capacité à observer le monde qui l'entoure. Ainsi l'élève affine ses perceptions, le regard tantôt candide, tantôt émerveillé, tantôt scrutateur, tantôt avisé...
- > Nourrir son regard, sa réflexion sur le monde et les pratiques artistiques par l'ancrage au champ de références artistiques.

Etienne SOURIAU⁵ rappelle que la sensibilité naît de la nécessaire relation du corps à l'objet :

*Sensibilité : propriété générale de pouvoir être affecté par des objets et de réagir à leur stimulation.
L'oeuvre d'Art est un objet sensible en tant qu'elle est perçue par l'intermédiaire des sens.*

Comment susciter cette rencontre entre l'élève et l'objet ?
N'est-ce pas tout l'objet de la transposition didactique ?

*Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie.*⁶

Nous considérerons l'objet, dans ses multiples acceptions : chose concrète perceptible par les sens ou chose ou personne qui motive une pensée, un sentiment, une action¹. Ainsi tout objet proposé aux élèves (matériaux, supports, instruments, extraits vidéos ou sonores, images...) sera à considérer pour ses valeurs sensibles et sa potentialité à stimuler les sens (une image a-t-elle une matière ? Qu'est-ce qu'induit le son dans un extrait vidéo ? En quoi la taille du support influe sur le mouvement du corps de l'auteur et/ou du spectateur ?...).

Il est intéressant de rappeler que Les Arts donnent une place privilégiée à l'ouïe et la vue, pourquoi ?

Ce sont des sens dont la contemplation se fait à distance.

Ne serait-ce pas un paradigme à contrecarrer ? La matérialité, question fondamentale dans les programmes d'Arts Plastiques ramène l'élève à un rapport nécessairement tangible, palpable, sonore et odorant, un contact direct avec la matière du monde.

3 Eric-Emmanuel SCHMITT, *Oscar et la dame rose*, 2002.

4 *Ressources d'accompagnement des enseignements artistiques : Une éducation de la sensibilité par la sensibilité.*

5 Étienne SOURIAU, *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, PUF, 2010.

6 Comte de Lautréamont, *Les chants de Maldoror*, 1869.

L'Espace Sensible.

*La vision est suspendue au mouvement. On ne voit que ce qu'on regarde. Que serait la vision sans aucun mouvement des yeux (...) Tout ce que je vois par principe est à ma portée, au moins à la portée de mon regard.*⁷

Mobilité de nos perceptions, et la relation du corps à l'espace.
Lieu(x), Immensité, Intérieur, Extérieur, Proximité, Éloignement, Intimité, Exiguïté, Quotidien, Collectif, Point de vue, Coin, Nid...⁸ autant de données sensibles à développer. La question sera étayée prochainement.

En dedans - En dehors.

Le monde visible et celui de mes projets moteurs sont des parties du même Être.

Immergé dans le visible par son corps lui-même visible, le voyant ne s'approprie pas ce qu'il voit : il l'approche seulement par le regard, il ouvre sur le monde.

Mon corps (...) est pris dans le tissu du monde. (...) L'espace (...) je ne le vois pas selon son enveloppe extérieure, je le vis du dedans, j'y suis englobé. Après tout, le monde est autour de moi, non devant moi.

*L'espace est en soi, ou plutôt, il est l'en soi par excellence, sa définition est d'être en soi. (...) Orientation, polarité, enveloppement sont en lui des phénomènes dérivés, liés à ma présence. Lui repose absolument en soi, est partout égal à soi, homogène, et ses dimensions par exemple sont par définition substituables.*⁹

Rapport au corps indissociable de son environnement, Merleau-Ponty énonce le paradoxe entre nos perceptions subjectives et le caractère immuable de l'espace et nous renvoie à cet échange permanent entre le monde et nos représentations de celui-ci. Il appelle la nécessité d'une conception du monde dynamique et non pas figée par les représentations que l'on peut en construire, représentations induites par l'expérience ou l'environnement.

Par la pratique, l'élève intègre, actualise, nourrit sa capacité à « agir sur » le monde qui l'entoure, à le représenter, à en donner une vision personnelle. Par la rencontre avec les œuvres et les productions des autres, il enrichit sa réflexion et sa vision du monde.

La pédagogie du sensible se développe à partir d'un agir en situation de production et de perception.¹⁰

Production : action de faire exister, par l'art, l'esprit.

Perception : saisir quelque chose par les organes des sens.

C'est une dualité, un va-et-vient, un échange permanent entre l'individu et son environnement, entre le corps et l'espace qui l'entoure, entre le voyant et le visible, et plus largement entre le pérenne et l'éphémère, l'acte de production qui induit la trace, et le caractère éphémère, hâtif de l'information sensorielle qui reste quelques secondes en mémoire de travail.

7 Maurice MERLEAU-PONTY, *L'Œil et l'Esprit*, 1964.

8 Gaston BACHELARD, *La Poétique de l'Espace*, 1957.

Georges Didi-Huberman, *Être crâne Lieu, Contact, Pensée, Sculpture*, 2000.

Georges PEREC, *Espèces d'espaces*, 1974.

9 Maurice MERLEAU-PONTY, *L'Œil et l'Esprit*, 1964.

10 *Ressources d'accompagnement des enseignements artistiques : Une éducation de la sensibilité par la sensibilité.*

Émotions et Sentiments.

La distinction entre émotion et sentiment tient à la pérennité de l'état émotionnel. L'émotion est considérée comme transitoire, c'est une réaction courte et intense, en réponse à un stimulus externe. Le sentiment se veut plus durable et complexe, en découle une opinion ou un avis sur l'objet déclencheur. L'intelligence émotionnelle regroupe la capacité à percevoir des émotions, à les identifier et à gérer des situations émotionnelles en y répondant d'une façon adaptée.

Etienne SOURIAU¹¹, évoque l'aspect psychologique de la sensibilité et son rapport à l'affect :

*L'affectivité : fait éprouver plaisir ou douleur, **émotions, sentiments**. C'est la faculté d'être affectivement touché par les oeuvres d'art que l'on appelle « sensibilité esthétique ».*

*(...) est enfin sensible celui dont l'affectivité est ébranlée : une personne est plus ou moins sensible à la musique (...), à tel genre ou tel style, ce n'est pas q'elle les perçoive davantage avec ses yeux, ou ses oreilles mais elle s'y intéresse, en éprouve des impressions **émotionnelles** ou **sentimentales** fréquentes ou fortes. Être sensible à ...*

La pratique artistique enrichit le lien ténu entre émotion et apprentissage, ainsi qu'elle soit à des fins expressive ou exploratoire, elle engage l'affectivité nécessaire au processus cognitif. En ce sens, la place du tâtonnement, de l'essai, de l'initiative dans la pratique de l'élève sera valorisée.

La verbalisation permettra, en s'appuyant sur l'étude du processus et l'expression des émotions engagées dans la pratique et nées de la rencontre avec les productions et/ou les œuvres présentées, de dépasser les ressentis, d'enrichir sa maîtrise de la langue, et d'identifier les compétences et connaissances mobilisées :

« Cette démarche n'en resterait qu'à une confrontation de ressentis si elle n'engageait pas un processus de transformation vers le sentiment, une mise en mots, une mise à distance du ressenti qui mobilise aussi les connaissances et les compétences acquises antérieurement. »

« Il (l'élève) devient responsable et engagé comme il devra l'être plus tard dans sa vie citoyenne. Il apprend l'ouverture d'esprit et la tolérance en respectant les choix et les modalités d'expression envisagés par les uns et les autres. Il cherche à faire passer un message et s'enrichit. »

« Parce que se mettre à la place de l'autre constitue une disposition émotionnelle majeure dans la construction de la relation aux autres. L'expérience artistique nourrit en effet l'empathie, celle-là même qui permet d'entrer dans l'être d'un autre et de partager ce qu'il ressent. »¹²

Aurélié Boisramé Le Port, professeure d'Arts Plastiques au Collège Saint michel, Liffré.
Formatrice M2 MEEF Arts Plastiques, ISFEC Bretagne.

11 *ibid.*

12 *Ressources d'accompagnement des enseignements artistiques : Une éducation de la sensibilité par la sensibilité.*